



Appel à création « Au fil du destin »

CRÉATION D'UNE ŒUVRE TEXTILE ENTRE ART ET DESIGN

Château de Lunéville

1 - Présentation

Le département de Meurthe-et-Moselle finalise l'acquisition d'un objet exceptionnel pour le musée du château de Lunéville, pièce maîtresse de l'exposition proposée pour la saison 2023 : le miroir de toilette de la duchesse de Lorraine Elisabeth-Charlotte d'Orléans (1676-1744), acquis à Paris en 1718. Ce miroir était utilisé lors de la cérémonie de sa toilette publique dans ses appartements officiels au château de Lunéville, face à la foule des courtisans. L'objet matérialise ainsi l'identité profonde du lieu, siège d'une cour où les souverains vivaient en représentation.



Afin de donner à comprendre l'usage du miroir au XVIII^e siècle, posé tous les matins sur une table modeste mais richement drapée d'étoffe, l'objet sera présenté sur une « nappe » spécialement créée pour l'exposition.

Cette création doit concrétiser aux yeux du public l'axe retenu pour le projet de développement culturel du château de Lunéville et de son musée, à savoir l'excellence des métiers d'art, passerelle entre l'épanouissement de ces métiers et savoir-faire à la cour de Lorraine au XVIII^e siècle et leur pérennité et évolution contemporaine. La nappe, ou « toilette » selon le terme du XVIII^e siècle, puisera donc sa richesse dans l'histoire des usages de cour ; son décor et sa dimension spectaculaire seront modernes. Sa réalisation collaborative, par des brodeurs professionnels et du lycée Lapie du territoire du Grand Est mettra à l'honneur le design textile dont la broderie de Lunéville, savoir-faire emblématique de la ville. Par son lien fort avec le miroir, cette création textile servira de support au récit du destin d'Elisabeth-Charlotte, entre la grandeur de la vie de cour et les méandres de son existence personnelle (voir annexe 2).

2 - Description du projet

Le miroir de toilette de la duchesse est une pièce qui mesure 70,5 cm en hauteur pour 53,7 cm en largeur. Il sera présenté sur une table ou un socle de 170 cm de longueur sur 100 cm de largeur et 100 cm de hauteur.

L'étoffe brodée faisant l'objet de cet appel à projet devra recouvrir en totalité la table. La superficie, le volume et la géométrie définitives de cette création textile sont à définir par le candidat.

Le candidat doit prendre en compte les points suivants :

- 1 - La création contemporaine est au service du miroir, objet phare à mettre en valeur et qui doit rester entièrement visible pour les visiteurs

- 2 - Cette création contemporaine doit mettre en avant le design textile et intégrer d'une manière ou d'une autre la broderie et le point de Lunéville
- 3 - La production technique de l'œuvre sera réalisée par plusieurs brodeurs
- 4 - L'étoffe d'apparat imaginée doit produire un effet spectaculaire, théâtral, mais respectueux de l'espace envisagé pour l'exposition finale

Couleur : cette création contemporaine découlant de l'existence historique d'une étoffe d'apparat du XVIII^e siècle, il est souhaité que le candidat s'inspire des archives existantes qui décrivent l'un des dessus de toilette utilisés par la duchesse de Lorraine en 1732 : fond de satin noir, à broderie d'or, d'argent et de soies de couleurs (motifs de fleurs), doublé d'un taffetas « couleur de rose ». Tout autre choix peut être proposé mais avec un argumentaire sur l'orientation prise et le lien historique avec le château.

Technique : design ou manipulation textile dont point de Lunéville et/ou broderie perlée et pailletée

Ce projet se déroule en trois phases.

- Juillet – août 2022 : Création et finalisation du calque modèle par l'artiste
- Septembre 2022 – mars 2023 : Réalisation de l'œuvre textile par plusieurs brodeurs ainsi que des élèves du lycée Paul Lapie de Lunéville. Une directrice de production, brodeuse professionnelle, supervisera la conception et fera le lien entre la création artistique, dès juillet, et la réalisation de l'étoffe d'apparat.
- Avril-mai 2023 : Finalisation et assemblage des divers éléments de cette étoffe contemporaine en vue de l'exposition inaugurale mi-mai 2023.

3 – Modalités de sélection

Le jury est composé de membres représentant le maître d'ouvrage (le département de Meurthe-et-Moselle), la région Grand Est et l'Etat, des professionnels des métiers d'arts et du design ainsi que de la directrice de production.

Les profils d'artistes recherchés

Cet appel à projet est ouvert à tout artiste professionnel francophone, relevant du champ des arts visuels, résident en France ou dans un pays frontalier. La connaissance de l'art textile, de la broderie ou du « point de Lunéville » n'est pas requise, mais le candidat doit prendre en compte que sa création doit pouvoir être réalisée dans le domaine des arts textiles.

La sélection du lauréat se déroulera en deux temps.

Une première sélection, sur dossier, permettra de retenir 4 artistes. Ces 4 artistes seront invités à travailler sur une proposition plus précise, qu'ils devront ensuite présenter, en personne, devant le jury de sélection finale.

Les candidats seront évalués **d'après les critères suivants** :

Phase 1 : sur CV, book et lettre de motivation

Le candidat devra fournir, sous format A4 PDF :

- Un CV présentant son parcours (formation, expériences passées, expositions majeures...)
- Un book de 6 pages maximum
- Une note de motivation de 3 pages maximum (forme et contenu libre) permettant de juger :
 - o De la motivation de sa candidature
 - o De sa compréhension du projet et de son contexte
 - o De sa vision, à ce stade, pour ce projet

Phase 2 : une présentation devant le jury d'une première ébauche de son projet

• L'artiste devra présenter devant le jury de sélection une proposition pouvant mêler maquettes, dessins, reproductions numériques ou tout autre support permettant d'appréhender le projet envisagé à la fois dans l'environnement spatial du château, dans son rapport au miroir historique à valoriser mais également dans les grandes lignes techniques et artistiques de l'œuvre future elle-même :

L'artiste sélectionné doit s'engager :

- À accompagner tout le processus du projet jusqu'à l'inauguration finale, en adaptant si besoin son calque pour permettre la conception matérielle de l'œuvre textile et à être présent à plusieurs étapes clés à définir ensemble
- À participer à la médiation et à la promotion du projet à un public le plus vaste possible (sous forme d'interview filmées, presse et média, de présentations publiques, d'une note explicative de sa vision et de l'orientation, du choix de sa création...)
- À tenir les délais indiqués par le maître d'ouvrage ou définis avec la directrice de production
- À céder tous les droits de propriété de son œuvre, le maître d'ouvrage s'engageant à faire

mention de son nom et titre pour toute présentation physique ou utilisation visuelle de l'œuvre.

4 – Calendrier de la procédure de recrutement et du projet

- 1^{er} mai 2022 minuit : date limite du dépôt des candidatures.
- Mi-mai 2022 : 1^{er} Jury de sélection sur dossier en visio - 4 candidatures retenues.
- Mi-mai – mi-juin : session de travail pour les 4 artistes retenus.
- Fin juin : 2^{ème} Jury de sélection en présentiel.
- Début juillet : lancement et supervision du projet : rencontre ou échanges avec les équipes du château et la directrice de production. Finalisation du projet créatif et des modalités de sa réalisation.
- Septembre 2022 – rencontre à Lunéville avec l'ensemble des brodeurs retenus pour la conception.
- Mi-Mai 2023 pour la Nuit européenne des musées : ouverture de l'exposition *Beauté en majesté* et dévoilement de la création textile.

5 – Financement

Le lauréat de cet appel à projet bénéficiera d'une dotation de 15 000 € TTC qui couvrira les prestations suivantes :

- La conception artistique de cette étoffe d'apparat XVIII^e siècle (forme, motifs, couleurs, matières et matériaux, dimensions ...), sous forme de calques, dessins, vidéos ou tout autre support artistique ou numérique permettant de présenter l'œuvre envisagée.
- Le suivi de la fabrication par le pool de brodeurs mobilisés, en lien avec la directrice de production.
- Sa présence sur place, et à plusieurs reprises, en amont, pendant et à l'issue de la fabrication de la nappe brodée. Après échange avec le musée du château de Lunéville pour en déterminer l'ampleur et les contenus, ses déplacements permettront.
 - o De s'immerger dans l'histoire du château des ducs de Lorraine à travers les collections du musée et, plus particulièrement les œuvres liées à la duchesse Elisabeth-Charlotte.
 - o De découvrir ou d'approfondir ses connaissances des techniques traditionnelles de broderie
 - o De venir appuyer la promotion du projet.
 - o De partager son projet et ses savoir-faire auprès des publics notamment professionnels ou en formation, des visiteurs mais également des institutions publiques partenaires du projet de développement du château.
- La cession de l'œuvre finale au département de Meurthe-et-Moselle/Château de Lunéville.

En complément, le château de Lunéville prendra en charge :

- L'hébergement, les déplacements et les repas liés au déplacement de l'artiste retenu tout au long du processus de conception et de fabrication de l'objet, tels que définis ensemble.
- Les frais de production de la nappe.

Par ailleurs, une indemnité de 500€ TTC sera versée, sur facture, aux 3 autres artistes retenus et qui auront travaillé sur un projet plus développé en vue de la sélection finale.

6 – Pour candidater

Documents à fournir :

Les items développés à l'article 3.

- CV
- Book
- Note de motivation
- +
- Fiche de candidature (en annexe 1)

Contact

Merci d'envoyer vos candidatures à l'adresse suivante avant le 1^{er} mai 2022 minuit :

ldupard@departement54.fr

Fiche de candidature

Renseignements administratifs

Nom | Prénom :

Nom de la structure (le cas échéant) :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Domaine d'activité :

Type de structure :

Annexe 2

A - Eléments historiques

• **Château de Lunéville**

- Dès l'an mille, un château fort construit en bois est attesté. Ce château féodal devient la résidence de villégiature des ducs de Lorraine à partir du XIII^e siècle.

- Au début du XVII^e siècle, le duc Henri II démolit l'ancien château et en construit un nouveau, plus moderne.

- En 1702, la ville de Nancy est occupée par les troupes de Louis XIV. Léopold I^{er}, duc de Lorraine, se réfugie à Lunéville. Le château devient dès lors sa résidence officielle. Afin d'asseoir son prestige, il souhaite le reconstruire. Les travaux ont débuté en 1701 pour s'achever en 1723. L'architecte choisi par Léopold est Germain Boffrand, élève de Jules Hardouin-Mansart, le célèbre architecte du château de Versailles. Lunéville devient dès lors le « Versailles lorrain ».

- En 1737, Stanislas reçoit les duchés de Lorraine et de Bar et s'installe avec sa cour au château de Lunéville. Le nouveau duc ne touche pas au château mais il décide d'embellir les jardins par la construction de fabriques, sorte de petits pavillons exotiques. Il fait appel à Emmanuel Héré, son « premier architecte » qui devait quelques années plus tard édifier à Nancy l'actuelle place Stanislas. À la mort de Stanislas en 1766, les duchés lorrains sont rattachés au royaume de France. Le château accueille dès lors de prestigieux régiments de cavalerie jusqu'au début du XX^e siècle. Lunéville est alors appelée « la cité cavalière ».

- En 2000, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle devient propriétaire de la partie municipale du château, l'aile sur jardins demeurant propriété du ministère de la Défense. Mais dans la nuit du 2 au 3 janvier 2003, le château est ravagé par les flammes. Après une phase de travaux d'urgence et de premières restaurations, une modeste partie du château réouvre au public en 2010. En parallèle, le musée du château, dont près de 600 œuvres ont disparu dans l'incendie, poursuit une dynamique politique d'acquisitions orientée plus particulièrement sur l'histoire des ducs de Lorraine des 17^e et 18^e siècle. Il rassemble aujourd'hui près de 8.000 œuvres.

- En 2017, le département de Meurthe-et-Moselle devient propriétaire de l'intégralité du site. Un nouveau projet de développement s'écrit alors avec l'ensemble des échelons institutionnels du territoire. Ce projet est axé sur la poursuite de la restauration du château et sa valorisation à travers l'excellence des métiers d'art, passerelle entre les arts de cours du 18^e siècle et leur mutation contemporaine, en s'appuyant sur un maillage de métiers ancrés sur le territoire du Grand Est.

• La vie d'Elisabeth-Charlotte et la cérémonie de la toilette

Pour prolonger le pouvoir d'évocation du miroir, l'un des très rares objets personnels de la duchesse Elisabeth Charlotte, le décor brodé pourra intégrer des éléments symboliques de sa vie.

Nièce du roi Louis XIV, la jeune princesse est née et a grandi dans les fastes de Versailles, auprès d'une mère, la célèbre Palatine, qui n'est guère tendre sur les attraits physiques de sa fille. Elle écrit d'elle : « elle n'a pas de beaux traits, mais elle a bonne mine, une belle taille, une jolie peau et bon cœur ». Son mariage en 1698 avec le jeune duc Léopold de Lorraine est avant tout un projet politique, mais elle tombe sincèrement amoureuse de son époux, qu'elle surnomme en privé son « gros Tyrolien » (il est né à Innsbruck) et à qui elle donnera 14 enfants. Léopold va pourtant vite lui préférer Anne-Marguerite de Ligniville, faite princesse de Craon, une beauté resplendissante qui, elle, gardera une taille d'une finesse remarquable malgré vingt grossesses.

Derrière la neutralité du protocole, la toilette en public face à la cour devait être pour la duchesse un moment difficile. Sa coiffeuse et ses demoiselles d'honneur essaient tant bien que mal d'agrémenter sa « figure plate », mélange « d'ours, chat et singe » selon la Palatine. Avec le temps, la duchesse de Lorraine a pris la silhouette plantureuse de sa mère. C'est donc une femme marquée par les ans qui est le personnage central d'une cérémonie, présidée par la dame d'honneur, fonction éminente occupée par sa rivale, la superbe (et fine) princesse de Craon, maîtresse du duc Léopold.

Malgré ses désillusions, la duchesse Elisabeth Charlotte fait bonne figure. Elle s'enthousiasme très tôt pour la musique et l'opéra. Sa mère lui a transmis de solides valeurs, ainsi qu'une culture certaine. Elisabeth-Charlotte a sa propre bibliothèque à Lunéville. Elle a pris aux côtés de son père le goût des arts, et en particulier de l'architecture. Elisabeth-Charlotte s'investira beaucoup dans le chantier du château de Lunéville, sa résidence préférée qu'elle appelle tout simplement « sa maison ». Les soins donnés à ses enfants la préoccupent beaucoup et directement. Contrairement aux usages dans la haute aristocratie, elle supervise elle-même le recrutement des nourrices. Elle veille à ce que l'appartement où grandissent « les poupons » soit au plus près du sien, afin de les voir le plus souvent possible. La mort de beaucoup d'entre eux l'affecte cruellement.

Elle a hérité de sa mère un solide coup de fourchette, qui n'est pas seulement de la gloutonnerie. L'un de ses contemporains dit d'elle qu'elle a le « haut goût », la définissant ainsi comme un gastronome. Elle aime les truffes du Piémont et se fait envoyer le vin de Champagne, qu'elle goûte avant d'autoriser le personnel des caves ducales à finaliser les commandes. La duchesse de

Lorraine se distingue surtout en cuisinant elle-même. Dès son arrivée en Lorraine elle fait installer dans ses appartements du palais ducal de Nancy et à Lunéville une cuisine qui lui est réservée, superbement décorée et avec un équipement dernier cri. Elle y prépare son pâté de lapin (le musée de Lunéville conserve l'une des terrines qu'elle utilisait pour cette recette) ou ses confitures.

Pendant son enfance à Versailles et dans le domaine paternel de Saint-Cloud, Elisabeth Charlotte a pris le goût du plein air. A Lunéville, elle aime pêcher à la ligne depuis le ponton qu'elle fait construire le long du canal des jardins. Elle aime les fleurs, qu'elle s'amuse à faire pousser sur les rebords de ses fenêtres, en simple « particulière ». La duchesse dispose surtout de son propre jardin potager où elle supervise la croissance de ses choux, de ses asperges, de ses melons et de ses fraises. Plus de 400 arbres fruitiers sont plantés sur son ordre dans sa petite ferme modèle, dite « la ménagerie », reçue en cadeau de son époux en 1712. Situé dans un faubourg de Lunéville, ce petit domaine agricole est l'une de ses retraites préférées, où elle invite quelques amis à goûter le beurre, la crème et le fromage de ses vaches, loin des contraintes de la cour. Ici Elisabeth-Charlotte anticipe de près d'un demi-siècle la vie pastorale idéale que sa petite-fille Marie-Antoinette mettra en scène dans le parc de son domaine du Petit Trianon à Versailles.

Au château, la duchesse de Lorraine dispose d'un appartement partagé avec son époux, une retraite familiale bien séparée des appartements officiels où se tiennent les rituels publics de la vie de cour. Il s'agit d'une enfilade de pièces ouverte directement sur les jardins. Férue d'exotisme, comme beaucoup d'amateurs de son époque, elle y rassemble des collections de porcelaines ou de meubles en laque venus de Chine et du Japon. La pièce la plus importante, et la plus curieuse, est une salle à manger privée, où la famille ducal se réunit le soir, loin des courtisans, pour un dîner pris autour d'une « table volante ». Il s'agit d'une table dont la partie centrale du plateau monte et descend au fur et à mesure du repas, pour faire surgir comme par enchantement les plats préparés dans les cuisines situées au sous-sol. Les domestiques sont donc invisibles, et l'on se sert soi-même, le comble du luxe, de la sophistication et de la modernité pour les princes et princesses du début du XVIII^e siècle. C'est grâce à Elisabeth-Charlotte que le château de Lunéville fut doté en 1705 de l'une des premières « tables volantes » connues en Europe. La duchesse est sensible à cette notion d'intimité, alors nouvelle, que l'on partage en prolongeant la soirée par une promenade dans les parterres de fleurs qui s'étirent sous les fenêtres de l'appartement de famille. Le lieu se cache aux regards importuns derrière des portiques de treillage, garnis de jasmin et de chèvrefeuille, dont le parfum s'ajoute à celui des roses, des lys et des tubéreuses. Ici la duchesse avait rêvé de voir les orangers fleurir en pleine terre, un autre de ses espoirs déçus...

• La Broderie « Point De Lunéville » et Broderie Perlée

XVIII^{ème} siècle : Sous les règnes de Léopold et Stanislas les gens de la Cour rivalisent d'élégance et des brodeurs locaux parent les tissus des vêtements. Des manufactures textiles s'implantent alors sur le territoire. Vers 1810 : Apparition du Point de Lunéville sur tulle qui imite certaines dentelles par un procédé de broderie et se réalise d'abord à l'aiguille puis au crochet - Très fort impact économique (près de 40 000 femmes embauchées) - Seconde moitié du XIX^e siècle : déclin car concurrence de la dentelle mécanique 1867 : Pour tenter de sauver son entreprise de broderie M. Ferry-Bonnechaux à l'idée d'utiliser crochet et métier pour enrichir les tissus par une pose de perles et de paillettes 1919 : 53 entreprises et 24 000 brodeuses dans l'arrondissement de Lunéville. Le point de dentelle de Lunéville et la broderie perlée et pailletée sont aujourd'hui inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco par le ministère français de la culture.

Source :

https://www.institut-metiersdart.org/sites/default/files/reminiscence_appel_a_candidatures.pdf

B – Visuels historiques

Ces visuels historiques sont un support informatif et non contractuel pour les candidats mais ne sont ni des critères de sélection ni obligatoires dans le dessin final.

- Portraits de la duchesse Elisabeth-Charlotte



Musée du château de Lunéville

Elisabeth-Charlotte d'Orléans, alors adolescente
à la cour de France, vers 1690



Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy

Elisabeth-Charlotte au moment de son mariage
avec le duc Léopold de Lorraine en 1698



Musée du château de Lunéville

Elisabeth-Charlotte représentée sous les traits de la déesse Flore, déesse antique des fleurs et des jardins



Musée du château de Lunéville

Elisabeth-Charlotte dans un portrait allégorique, réunissant les symboles politiques de son statut de souveraine



Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy

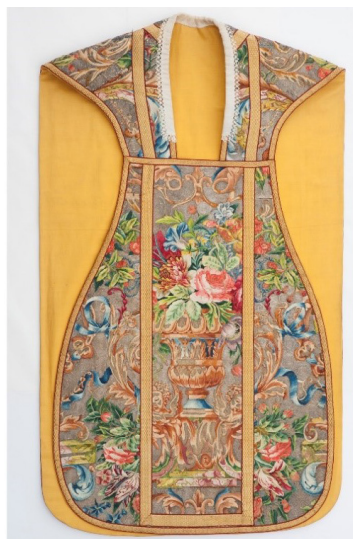
Elisabeth-Charlotte vers 1730, représentée en veuve de Léopold et régente des duchés de Lorraine et de Bar

- Le miroir de toilette de la duchesse Elisabeth-Charlotte, musée du château de Lunéville



Vue avant du miroir / Détail d'alérion / détail du motif à la base du miroir : médaille au profil de la duchesse Elisabeth-Charlotte gravée en 1718

- Chasuble reprenant des éléments d'une ancienne parure de lit de la duchesse Elisabeth-Charlotte, musée du château de Lunéville



Croix de Lorraine



Fleur de lys



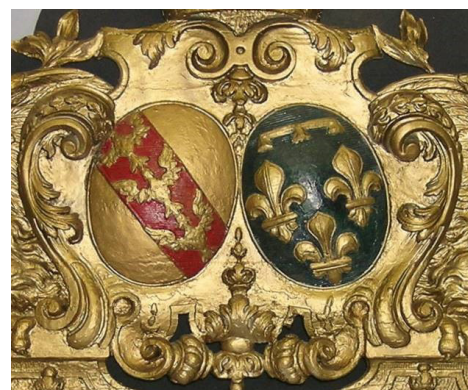
Couronne



Alérion



Monogrammes des époux :
double L et double C



Armoiries de Lorraine et
d'Orléans

- Broderies ornementales du XVIII^e siècle, sur un baldaquin aux armes du duc Léopold et de la duchesse Elisabeth-Charlotte

